



Une vue des grandes pièces traitées.

## INTERVIEW : UNE DÉMARCHE DE FILIÈRE

Luc Martin, cogérant du groupe Optitec, gère les activités en France, et son associé Joël Varescon, celles de Tunisie. Tous deux expliquent leurs activités :

### Galvano Organo : Pourriez-vous décrire brièvement la création du groupe Optitec ?

**Luc Martin :** La première phase de création du groupe remonte à 2002, avec la naissance à Vendargues (34) de Surfatech, issue de la reprise d'actifs d'une entreprise spécialisée dans la tôlerie industrielle. Suivirent lesancements de deux autres sociétés : Technocoat à Lyon en 2004, et Surfacier à Vendargues en 2006. La création de la holding Optitec en 2008 a permis de regrouper l'ensemble des cadres travaillant dans les trois entités sur des domaines de compétences identiques. En 2009 et 2010, Optitec a remis à neuf l'ensemble de son site de production de 4 000 m<sup>2</sup>, avec le soutien de l'Europe, de la région, du conseil général et d'OSEO. 1,6 M€ ont été investis pour le matériel de production et la partie R&D, et 2,7 M€ pour certains bâtiments du groupe.

### GO : Vous avez investi dans la R&D. Est-ce une réorientation de votre stratégie ?

**LM :** Aujourd'hui, le marché de la métallurgie a évolué. De nouveaux développements s'imposent ainsi sur de nouveaux matériaux (bois, plastiques et composites). Il s'agit de valoriser notre savoir-faire dans la technologie poudre et de créer de nouveaux marchés. C'est une forte volonté de notre part.

### GO : On note aussi la création d'une unité de production en Tunisie...

**LM :** Dans le même esprit, nous avons la velléité de nous développer. Surfaprotec (Tunisie) en est la



Luc Martin

concrétisation, avec un investissement de près de 2,5 M€. Elle nous permet de travailler des marchés que nous n'aurions pas eus en France.

**Joël Varescon :** Stratégiquement, Surfaprotec est un levier pour les autres unités en France. La Tunisie nous permet de charger nos

activités en France. L'idée de la délocalisation, souvent dénoncée, n'est donc pas du tout appropriée. En Tunisie, nous sommes fournisseur de rang un dans le secteur de l'électronique. C'est, en ce qui nous concerne, un réel développement à l'International.

### GO : Quels y sont les outils ou les équipements à disposition ?

**JV :** Opérationnelle depuis 2010, Surfaprotec est à l'identique de Montpellier. On répond aux cahiers des charges selon les normes européennes avec les exigences environnementales requises. Ce site d'une surface de 3 200 m<sup>2</sup> est amené à doubler à terme. Nous sommes qualifiés par les grands maîtres d'ouvrages et constructeurs comme Volvo, ou encore dans le ferroviaire et l'industrie générale.

### GO : Au vu de ces différents développements, quel est le fil conducteur du groupe ?

**LM :** Créer de la valeur, pérenniser l'équipe et le savoir-faire en sachant que le traitement de surfaces est la clé de voûte d'une pièce industrielle. **JV :** Globalement, nous sommes dans une bonne dynamique, avec des projets qui continuent à se développer, en France et à l'étranger.

secteurs industriels sont concernés : le bâtiment, l'automobile, l'aéronautique, l'ameublement... Par exemple, pour le Noryl<sup>®</sup>, un matériau technique à matrice polyamide, le procédé mis au point par Optitec n'utilise pas de produits chimiques à base de solvants tels les primaires d'adhésion, et s'adapte à toutes les pièces Noryl quelles que soient leur taille, leur forme ou les paramètres d'injection utilisés pour les réaliser. Concernant les équipements, l'atelier de R&D est doté de différents types de fours pour l'étude des problématiques de cuisson sur des supports thermosensibles : four de préchauffage IR, de prégélification IR et de réticulation UV. Par cette diversification de son marché, le groupe a obtenu, entre autres, le label *Oséo Excellence* en 2010, qui reconnaît uniquement les entreprises dont les croissances et les perspectives sont prometteuses.

## L'innovation et la qualité vont de pair

Centré sur l'industrie, l'activité du groupe jouit également de la reconnaissance de la profession dans le secteur du bâtiment. C'est la deuxième entreprise française à obtenir le label européen Qualisteelcoat, géré en France par l'association AftaThermolacrier, créée en juin 2003 par des applicateurs peinture poudre. Cette qualification, de plus en plus exigée par les grands maîtres d'ouvrage, permet d'accéder à une garantie sur la bonne tenue des ouvrages traités. Par ailleurs, un des sites du groupe est certifié Iso 9001 version 2008. Optitec va plus loin. Cyril Battut, responsable QSE, explique : « toutes les unités de production sont en cours d'audit pour être certifiées, en sachant que la qualité, la sécurité et l'environnement sont des enjeux très importants pour nous ». Fort d'une expérience d'une dizaine d'années en QSE, Optitec a confié à Cyril Battut la mise en place d'une démarche BPM (Business Process Management) dans les PME et brevetée par IBM. « Le fait de refaire les audits dans le cadre du BPM permet de réorganiser et de gérer les processus en termes de performance et d'efficacité. En fait, BPM est un outil et une façon de procéder. » Aujourd'hui, le groupe est plutôt un partenaire qu'un sous-traitant. Ses prestations vont des études de faisabilité et essais de validation avant production, au contrôle qualité et à la logistique. Bref, il offre la garantie d'une bonne finition. ■

V.R.